

L'idéal.

La douceur des vents prévalant sur l'ouragan,
La langueur du clair ruisseau frais et limpide,
Contenu en son lit, en un courant incessant,
La faune et la flore quiète, sereine et placide.

L'arbre respecté, n'ayant cure des tronçonneuses,
L'abeille, loin des pesticides, butinant à nouveau,
La voûte étoilée, voilée par des nues cotonneuses,
L'enfant confortable, vif et affable en son berceau.

Damoclès retirant son épée dessus le chef de notre descendance,
Le corail recouvrant son scintillant éclat coloré d'antan,
L'Océan dépourvu de ses toxiques, les poissons enfin dansent,
Les bleuets et coquelicots, remarquables en nos champs.

L'homme métissé, altruiste, amène, ignorant les frontières,
Boutant loin le mercantilisme et autres attitudes acéphales,
Que notre monde n'en soit point déjà au stade crépusculaire,
Laisant espoirs et amours prospérer ; ne serait-ce pas l'idéal ?